

Monsieur de La Palisse.

Numéro d'inventaire : 2008.00005

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 68

Description : Planche comportant 1 image en couleurs avec paroles de la chanson.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Paroles illustrées et partition de la chanson : "Monsieur de La Palisse". Au dos de la planche, publicité répétée trois fois pour : "The Sport. Les trousseaux d'homme les plus chics de Paris. 17 boulevard montmartre 17. Paris.".

Mots-clés : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 68

Monsieur de La Palisse

Messieurs, vous plait-il d'ouvrir L'air du fameux La Palisse ? Il pourra vous réjouir, Pourvu qu'il vous di-ver-

-sise. La Palisse eut peu de bien Pour sou-te-nir sa naïs-see-ce, Mais il ne man-qua de rien. Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce ?

1 Messieurs, vous plait-il d'ouvrir L'air du fameux La Palisse ? Il pourra vous réjouir Pourvu qu'il vous di-ver-

2 La Palisse eut peu de bien Pour soutenir sa naïs-see-ce ; Mais il ne man-qua de rien. Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce.

3 Bien instruit dès le berceau, Jamais, tant il fut bonté, Il ne mettait son chapeau Qu'il ne se couvrit la tête.

4 Il était affable et doux, De l'honneur de ses père, Et n'aurait gêne en courroux Si ce n'est dans la colère.

5 Il buvait tous les matins Un doigt tiré de la tasse, Et mangeait chez ses voisins, Il s'y trouvait en personne.

6 Il voulait dans ses repas Des mets exquis et fort tendres, Et faisait son mardi-gras, Toujours la veille des Fêtes.

7 Il prova de l'opus fort nette, Par un discours judicieux, Qui pour faire une comète Il fallait y mettre des mets.

8 De l'inventeur du râsine Il révélait la mémoire, Et pour bien goûter le vin Jusqu'à ce qu'il fût en boire.

9 Il disait que le nouveau Avait pour lui plus d'arome ; Et moins il y mettait d'eau Plus il y trouvait de force.

10 Il consultait rarement Hypocrate et sa doctrine, Et se purgeait seulement Lorsqu'il prenait maladie.

11 Il aimait à prendre l'air Quand la saison était bonne, Et s'attendait pas d'hiver Pour vendanger en automne.

12 Il épousa, ce dit-on, Une vertueuse dame ; S'il avait vécu garçon, Il n'aurait pas été de femme.

13 Il en fut toujours chéri ; Elle n'en fut point jalouse ; Soit qu'il fut son mari, Elle devint son épouse.

27 Il voyageait volontiers, Courant par tout le royaume ; Quand il était à Poitiers, Il n'était pas à Vendôme.

28 Il se plaisait en bateau ; Et, soit en paix, soit en guerre, Il allait toujours par eau, A moins qu'il n'allât par terre.



29 Un beau jour, s'étant marié Dans un profond mariage, Il y sera demeuré Si n'eût pas trouvé passage.

31 Dans un superbe tournoi Prêt à tournoi sa carrière, Il parut devant le roi : Il n'eût donc pas derrière.

33 Mais bien qu'il fût vigoureux, Bien qu'il fût le diable à quatre, Il ne réservra que ceux Qui'll eut l'adresse d'abattre.

35 Regrette de ses soldats, Il mourut digné d'honneur ; Et le jour de son triomphe Put le dernier de sa vie !

37 M. de La Palisse est mort En perdant la vie, Un quart d'heure avant sa mort Il était encore en vie.

30 Il fuyait assez l'excès ; Mais, dans les cas d'importance, Quand il se mettait en train, Il se mettait en dépense.

32 Monté sur un cheval noir, Les dames le reconnaissent ; Et c'est là qu'il se fit voir A tous ceux qui l'aperçurent.

34 Il fut, par un triste sort, Blessé d'une main cruelle ; On croit, puisqu'il en est mort, Que la plante était mortelle.

36 Il mourut le vendredi, Le dernier jour de son âge ; S'il fut mort le samedi, Il eut vécu davantage.

38 J'ai la dans les vieux écrits, Qui contiennent son histoire, Qui l'ut en paradis, S'il était en purgatoire.

14 Il passa près de huit ans Avec elle, fort à l'aise ; Il eut jusqu'à huit enfants : C'est la morte de ses.

15 Il brillait comme un soleil ; Sa chevelure était blonde : Il n'eût pas en son pareil S'il eût été tout en mode.

16 Il eut des talents divers, Même un assuré une chose : Quand il devrait en vers, Qu'il n'écrivait pas en prose.

17 En matière de rébus, Il n'avait pas son semblable : S'il eût fait des imprévus, Il en eût été capable.

18 Il savait un trictrac Bien mieux que sa pâtétoire ; Quand il chantait un couplet, Il n'en chantait pas un autre.

19 Il expliquait docilement La physique et la morale : Il soutint qu'en jument Est toujours une cavale.

20 Par un discours sériés, Il prova que la bourse Et les autres maxes des yeux Sont contraires à la vue.

21 Chacun alors applaudit A sa science toute : Tant homme qui l'entendit N'avait pas perdu l'oeil.

22 Il prétendait, en un mot, Lire toute l'écriture, Et l'aurait lu une fois S'il en eût fait la lecture.

23 Par son esprit et son air Il s'assiquait le dos de plaire ; Le roi l'eût fait dur et pais Si avait voulu le faire.

24 Mieux que tout autre il savait A la Cour jouer son rôle ; Et jamais, lorsqu'il buvait, Il disait une parde.

25 Lorsqu'en sa maison des champs Il vivait libre et tranquille, On aurait perdu son temps De le chercher à la ville.

26 Un jour il fut assigné Devant son juge ordinaire, S'il eût été condamné, Il eût perdu son affaire.